

Sur les buts et la méthode de la philosophie de sciences

Ferdinand GONSETH

fév. 1947

(9 p.)

— 1 tiret long p384 (=p6/11 pdf)

Synthese, vol. 5, n° 9-10 (janv.-fév. 1947), « Section Suisse », pp. 381–90

→ réf. (bas p. 388) exposé [Friedrich WAISMANN](#) ? sans doute [même journal n° 5-6](#) (sept. 1946)
« [The many-level-structure of language](#) » (British Section) (pp. 221–9)

386 “déf°” dialectique

qu’est-ce qu’une dialectique ? C’est un système de jugements organisé sur des concepts ouverts. La connaissance inscrite dans ces concepts est elle-même inachevée, – du moins en principe. Ils ne sont pas l’expression adéquate d’une réalité en soi, mais ils représentent les éléments d’un horizon de réalité. Les relations fondamentales que l’esprit établit entre eux ne décrivent pas une structure parfaitement saisie de la réalité, mais une structure seulement schématiquement saisie. Les règles selon lesquelles nous les associons ne sont pas, – de par leur nature, – des règles inconditionnelles, mais des opérations capables d’une évolution ou d’une différenciation ultérieure, si la connaissance qui les informe vient elle-même à s’approfondir.

Surtout, les concepts de base et les règles de leur association répondent à certaines idées dominantes appartenant à la doctrine préalable des vérités élémentaires, idées qui ne sont souvent elles-mêmes que la forme de conception ou la forme d’expression d’une connaissance inachevée. L’idée dominante modelant en quelque sorte le concept pour qu’il se plie à ses exigences.

386-7logique & dialectique

[La logique], dans la totalité de sa signification, de sa destination (et non envisagée seulement comme un système formel) présente aussi trois aspects différents l’un de l’autre et qu’on ne peut cependant dissocier complètement. [Sous son aspect expérimental, la logique se présente comme une physique de l’objet quelconque, sous son aspect normatif comme un canon naturel de nos jugements, sous son aspect rationnel comme une théorie axiomatique du jugement.](#) Ces trois aspects s’unissent aussi dans une synthèse dialectique arbitrant leur intervention. S’il faut un réel effort pour bien distinguer le caractère dialectique de disciplines telles que la géométrie et la logique dont l’aspect rationnel s’est déjà fermement fixé, il en est tout autrement des sciences dans lesquelles l’expérience joue encore un rôle prédominant. Par exemple, le caractère dialectique de la physique moderne saute aux yeux.

387 eidos VS dialogos

De façon générale, dans l’organisation des sciences, [les structures éidétiques ne se présentent que comme des structures dialectiques arrêtées, ou comme des structures dont le caractère dialectique reste suspendu.](#)
[...]

En bref, l’éidétique est un système conceptuel qui s’établit sous une exigence de nécessité inconditionnelle ; une dialectique, un système mental qui s’organise progressivement sous le contrôle de l’expérience.

388 desc° philosophie traditionnelle

que prétend être la philosophie traditionnelle ? [...] Il est assez remarquable que les quelques remarques qui précèdent permettent de formuler [une réponse authentique à cette question] avec une extrême concision :

[La philosophie traditionnelle prétend être une dialectique efficace des valeurs humaines \(connaissance y compris\) sous l’idée dominante de la nécessité rationnelle, de la nécessité inconditionnelle.](#)